

Rapport-synthèse de l'atelier

Simon Langlois-Bertrand, IET
Louis Beaumier, IET
Normand Mousseau, IET
Alain Bourque, Ouranos

Janvier 2021

ORGANIZING AND FINANCIAL PARTNERS
PARTENAIRES ORGANISATEURS ET SOUTIEN FINANCIER





Recherche en politiques climatiques au Canada : un atelier-dialogue stratégique – rapport-synthèse de l’atelier

Par : Simon Langlois, Institut de l’énergie Trottier
Louis Beaumier, Institut de l’énergie Trottier
Normand Mousseau, Institut de l’énergie Trottier
Alain Bourque, Ouranos

Remerciements

Les organisateurs tiennent à souligner le soutien financier apporté par la Fondation Ivey et la Fondation familiale Trottier, sans lequel l’organisation de cet atelier n’aurait pas été possible.

L’organisation et la présentation de cet atelier n’auraient pas non plus été possibles sans la contribution et le travail dévoué des personnes suivantes :

- Pour leur collaboration depuis le jour où nous avons été choisis en tant qu’organisateur : Rebecca World, Kate Shippam, Alexandra Gair et Dale Beugin de l’Institut canadien pour des choix climatiques (ICCC);
- Pour leur travail de soutien logistique : Stéphane Dubé et Alexander Nizhelski de l’Institut du Nouveau Monde;
- Pour le soutien à la coordination : Anne Debrabandere d’Ouranos;
- Pour avoir rempli le rôle de rapporteur dans de nombreuses discussions : Weseem Ahmed, Jonathan Arnold, Dylan Clark, Jason Dion, Anna Kanduth, Jeremy Moorhouse et Ryan Ness de l’ICCC; Florian Petroli de l’IET.

Enfin, l’événement a également bénéficié de la généreuse participation et contribution des personnes suivantes :

- Les présidentes des séances thématiques : Sara Hastings-Simon, Caroline Larrivée et Cathy Newhook;
- Les personnes qui ont bien voulu partager leurs premières réflexions : Monica Gattinger, Ian Mauro et Éric Pineault;
- Les conférencières invitées du Forum : Anne Hammill et Corinne Le Quéré.

Avertissement

Les auteurs sont seuls responsables du contenu de ce rapport et les opinions qui y sont exprimées n’engagent qu’eux.

version 20210118



Table des matières

| | |
|--|----|
| Avant-propos de l'Institut canadien pour des choix climatiques..... | 1 |
| Introduction..... | 2 |
| Discussions thématiques (du 14 au 25 septembre)..... | 3 |
| Le forum (7 et 8 octobre)..... | 5 |
| Les axes de recherche tirés de la synthèse des discussions du forum..... | 7 |
| Recommandations..... | 11 |
| Conclusion..... | 14 |

Avant-propos de l'Institut canadien pour des choix climatiques

L'atelier *Dialogue stratégique* a été organisé, conçu et animé de manière indépendante par Ouranos et l'Institut de l'énergie Trottier, avec le soutien financier de la Fondation Ivey et de la Fondation familiale Trottier.

Le personnel de l'Institut canadien pour des choix climatiques (ICCC) tient à remercier les organisateurs pour les efforts considérables qu'ils ont fournis afin d'assurer la coordination et la présentation de cet atelier.

Les membres du personnel de l'ICCC ont participé à cet événement en tant qu'observateurs engagés. À ce titre, nous avons recueilli des informations convaincantes sur le contexte dans lequel s'inscrit la politique climatique au Canada et sur les domaines potentiels à étudier dans le cadre de futures recherches. Nous espérons que les séances de discussion et ce rapport-synthèse fourniront des idées qui trouveront résonance chez d'autres participants et que celles-ci contribueront à orienter les futures recherches en matière de lutte contre les changements climatiques.

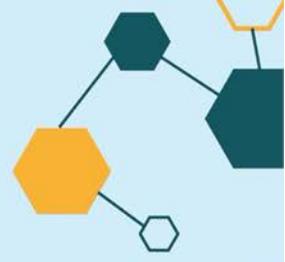
À l'Institut, notre responsabilité consiste maintenant à mener une réflexion sur les propos échangés au cours de l'atelier et compilés dans ce rapport, et à ajouter cette contribution à d'autres points de vue importants qui orientent le choix de nos priorités de recherche, notamment ceux des chefs de file de l'industrie et du secteur financier, des gouvernements des différentes régions du Canada, des communautés autochtones et des jeunes. La prise en compte de ces différents points de vue nous permettra de nous assurer que le travail réalisé par l'Institut sera pertinent et pratique, et qu'il contribuera à faire en sorte que la conception des politiques et les décisions prises au Canada en matière de changements climatiques s'appuieront sur des données probantes.

Introduction

Le présent rapport constitue le résumé final de l'atelier intitulé *Dialogue stratégique sur la recherche en politiques climatiques au Canada* tenu en 2020. Cet événement a été organisé conjointement par l'Institut de l'énergie Trottier (IET) et Ouranos au nom de l'Institut canadien pour des choix climatiques (ICCC). Ce rapport vise les deux objectifs suivants : d'abord à fournir une synthèse des principales idées qui ont été abordées au cours de cet atelier et, ensuite, à formuler les questions de recherche qui ont émergé au cours des discussions.

La pandémie nous a obligés à changer le format de présentation de l'atelier. Celui-ci devait initialement consister en un événement d'une durée de deux jours tenu en présence des participants. Il a été finalement décidé d'organiser des réunions en ligne pour l'équivalent des 12 heures qu'aurait duré l'événement dans sa version originale impliquant la présence des participants. L'atelier s'est déroulé du 14 septembre au 8 octobre; il a débuté par des discussions thématiques parallèles s'appuyant sur les thèmes du document-cadre¹ et a culminé avec la tenue de deux forums d'une demi-journée.

¹ Le document-cadre, ainsi que tout le matériel produit avant ou pendant l'atelier, est disponible en ligne à l'adresse <https://iet.polymtl.ca/climate-dialogue-climat/>.
Rapport-synthèse



Discussions thématiques (du 14 au 25 septembre)

Le forum a été précédé de sessions de discussions thématiques qui ont permis de débattre certaines questions essentielles. Celles-ci sont présentées ci-dessous de manière succincte et les descriptions qui en sont faites ne se veulent pas exhaustives. Pour consulter un résumé plus détaillé de ces discussions, veuillez vous référer aux documents-synthèses thématiques disponibles sur le site Internet de l'événement. Pour obtenir davantage d'informations sur la façon dont ces thèmes sont ressortis et sur l'objectif qu'ils visent, veuillez consulter le document-cadre (disponible à l'adresse <https://iet.polymtl.ca/climate-dialogue-climat/>).

La cohabitation au sein de la gouvernance : est-il nécessaire d'élaborer de nouvelles approches politiques?

- Les difficultés inhérentes à la conception de mécanismes de collaboration entre plusieurs ordres de gouvernement et, en particulier, le problème central de l'élaboration conjointe de politiques et de processus de gouvernance avec les gouvernements autochtones.
- Le rôle respectif que peuvent jouer des solutions centralisées et des approches ascendantes plus inclusives des communautés et des acteurs extérieurs au gouvernement.
- Innovation institutionnelle : comment développer dans les institutions gouvernementales une culture innovante qui est essentielle pour permettre au secteur public d'être efficace en matière de transition?
- Comment s'assurer que nous nous inspirons des meilleures pratiques en matière d'élaboration de politiques climatiques et d'autres mesures, et ce, autant au Canada qu'à l'échelle internationale?

Les dimensions relatives à l'équité sociale de la transition vers la carboneutralité et de l'adaptation au réchauffement climatique

- Comment peut-on améliorer la façon dont on effectue la recherche, notamment pour s'assurer que les conditions favorisant la confiance et la collaboration soient présentes?

- Comment peut-on améliorer les politiques en intégrant davantage la science occidentale et les systèmes de connaissances traditionnelles autochtones?
- Les implications en matière de justice sociale de l'action et de l'inaction par rapport aux changements climatiques.
- L'utilisation de mesures du bien-être en tant que résultats et objectifs des politiques.
- Le manque d'expertise dans certains domaines importants comme la psychologie environnementale.
- Comment peut-on encadrer différemment la lutte contre les changements climatiques : déterminer les trajectoires à suivre en s'appuyant sur une vision commune et concentrer les communications en matière de changements climatiques sur des questions importantes pour les individus, telles que la santé, l'alimentation, le logement, les effets sur les salaires et le travail, etc.
- La nécessité d'appuyer davantage les mesures prises par les praticiens et les communautés, notamment pour améliorer grandement l'accès aux informations existantes et soutenir le changement des comportements.

Les stratégies intégratives : réaliser des transformations grâce à une mise en œuvre réussie de la politique climatique

- Les nombreux défis posés par le changement progressif par rapport au changement perturbateur.
- Comment stimuler l'innovation sociale et investir dans l'innovation technique?
- L'approche multidimensionnelle nécessaire à une réflexion sur les dimensions financières, technologiques et comportementales des transitions vers la carboneutralité.
- Comment produire un changement significatif en adoptant des approches intégrées et en accroissant la certitude et la cohérence des politiques?



En ce qui concerne les ressources naturelles

- L'aspect essentiel de la prise en compte et la participation véritable des groupes historiquement marginalisés et privés de leurs droits dans l'élaboration des questions et politiques de recherche.
- L'importance de définir le concept de « ressources naturelles » au sens large et de préciser les interactions des ressources naturelles avec la santé et le territoire.
- Quelles sont les opportunités les plus prometteuses pour l'exploitation de la biomasse, et où existent-elles?
- Comment concevoir des plans de transformation stratégique pour les petites communautés qui dépendent de l'extraction des ressources naturelles?
- Comment développer et apporter un plus grand soutien aux trajectoires de transformation des différents secteurs des ressources naturelles du Canada, notamment le secteur actuel des combustibles fossiles?
- L'incompatibilité du maintien des activités de certains secteurs des ressources naturelles avec l'engagement que nous avons pris dans le cadre de l'accord de Paris, ce que beaucoup ont décrit comme « la volonté apparente de nombreux gouvernements actuels et antérieurs d'ignorer de façon délibérée cette question ».

Le forum (7 et 8 octobre)

Les discussions de la première journée du forum ont porté sur la façon dont les changements climatiques transforment les secteurs des ressources naturelles au Canada. Elles ont permis de présenter le contenu des idées débattues au cours des sessions thématiques. Les principaux sujets qui ont été abordés sont les suivants :

- L'avenir de l'industrie canadienne des combustibles fossiles à la lumière des pressions de toutes sortes qu'elle subit actuellement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Canada, et ce, même avant l'apparition de la pandémie de COVID-19.

- La production, l'utilisation et l'élimination de la biomasse, en accordant une attention particulière à la nécessité d'effectuer des recherches supplémentaires sur la disponibilité limitée mais substantielle de cette ressource, ainsi que sur les conséquences imprévues que cette exploitation pourrait avoir sur la biodiversité et les services écosystémiques.
- La question de la mobilité, étant donné par exemple que les petites communautés qui dépendent de l'accès aux ressources sont particulièrement touchées par les transformations liées aux changements climatiques, y compris lorsque ces changements sont la conséquence de la mise en œuvre de politiques.
- L'importance d'intégrer ce débat à la problématique de cogouvernance avec les Premières Nations, à la fois pour des préoccupations essentielles de légitimité et pour s'assurer d'une gestion adéquate des ressources.

La seconde journée a permis de conclure l'événement et de lancer les discussions de clôture grâce à la présentation d'une synthèse de chaque série de sessions thématiques. Les sujets supplémentaires suivants ont été abordés :

- Le défi de développer une approche intégrée dans la lutte contre les changements climatiques qui prend en compte la question de l'adaptation à ces changements.
- Comment définir, interpréter et mettre en œuvre le principe d'intégration dans le développement des connaissances, ainsi que dans la conception et la mise en application des mesures et des politiques.
- L'importance de la communication dans le contexte des efforts de lutte contre les changements climatiques et la nécessité de développer des approches en matière de communications qui puissent être modulées en fonction des priorités géographiques, de la démographie ainsi que des risques et opportunités climatiques.
- Une meilleure coordination des organismes existants de lutte contre les changements climatiques afin d'éviter une spécialisation régionale, sectorielle et thématique excessive, ce qui constitue parfois un obstacle majeur au progrès.

Les axes de recherche tirés de la synthèse des discussions du forum

Plusieurs thèmes transversaux peuvent être tirés des nombreuses idées soulevées et discutées au cours des sessions thématiques et du forum. Cette dernière section présente ces thèmes, ainsi qu'une liste d'axes de recherche susceptibles d'orienter la réalisation de futures études. Le résumé des sessions thématiques (disponible en ligne) énumère également plusieurs questions de recherche qu'il serait nécessaire d'aborder.

Axe de recherche numéro 1 : l'urgence de passer à l'action et la légitimité du processus de gouvernance

Tout au long des débats qui portaient sur les politiques et les mesures climatiques, on a pu constater l'existence d'une certaine problématique en ce qui concerne la façon d'équilibrer la poursuite de deux objectifs distincts. Le premier de ces objectifs consiste à trouver des moyens de **corriger en urgence la trajectoire suivie actuellement et de stimuler les progrès** vers l'atteinte des cibles d'atténuation ou la réalisation des objectifs d'adaptation que nous nous sommes fixés, ceci compte tenu du fait que les mesures et les politiques mises en œuvre jusqu'à présent n'ont apporté que des résultats insuffisants. Le deuxième objectif vise à **rendre la gouvernance relative au climat beaucoup plus inclusive**, ceci afin de mieux intégrer les objectifs d'équité sociale dans le processus de lutte contre les changements climatiques et d'assurer tout particulièrement une participation beaucoup plus importante des gouvernements autochtones :

- Bien que beaucoup de participants aient insisté pour que nous cherchions à atteindre les deux objectifs en même temps, plusieurs ont exprimé des préoccupations quant à leur compatibilité à court terme.
- Certains participants ont souligné que nous serons peut-être dans l'obligation de prendre des mesures vigoureuses, comme dans le contexte d'une crise telle que la COVID-19, et de concevoir des mécanismes appropriés pour atteindre le deuxième objectif en cours de route.
- En partant de ce point de vue, chercher à résoudre les nombreux problèmes auxquels le Canada est confronté en termes d'équité sociale, de droits autochtones et de gouvernance, tout en corrigeant le cap en ce qui concerne les mesures climatiques, est une approche qui pourrait entraîner des retards

supplémentaires, étant donné qu'à ce jour, le pays présente un bilan mitigé dans la poursuite des deux objectifs susmentionnés.

- D'autres participants ont souligné l'importance primordiale du deuxième objectif, soit celui d'instaurer une gouvernance climatique plus inclusive, en s'appuyant sur les deux arguments suivants : d'abord, la priorité essentielle de combler les lacunes concernant la gouvernance autochtone et, ensuite, le fait que toute mesure vigoureuse qui est perçue comme illégitime par une partie importante de la population peut faire face à des obstacles et ne pas apporter les résultats significatifs escomptés. De ce point de vue, tout plan à court terme se doit de viser la réalisation de ce second objectif.
- Il est donc essentiel et urgent d'effectuer des recherches supplémentaires pour mieux comprendre la relation difficile et complexe qui existe entre ces deux objectifs.

Axe de recherche numéro 2 : en matière de développement des connaissances, faut-il privilégier l'intégration ou le codéveloppement?

Ce deuxième thème découle d'une autre problématique identifiée par les participants. Cette problématique est liée à l'amélioration du processus de développement des connaissances et concerne entre autres les éléments suivants :

- Tout au long de l'événement, l'intégration a été un sujet au centre de plusieurs discussions. Anne Hammill a également abordé ce thème dans la présentation qu'elle a faite au cours du deuxième jour du forum. Cependant, plusieurs participants ont fait une mise en garde contre le fait de considérer la question spécifique du développement des connaissances comme un problème d'intégration de différents systèmes de production de connaissances.
- Il faudrait plutôt envisager d'effectuer de plus amples recherches sur **la façon de concevoir adéquatement les systèmes de codéveloppement des connaissances**, tout particulièrement en ce qui concerne les contributions des populations autochtones et les expériences et connaissances locales. Cela permettrait de **déterminer quels processus pourraient être les plus efficaces pour assurer une co-conception inclusive et quelles conditions devraient être réunies pour favoriser le niveau de confiance et de collaboration requis.**

- La recherche devrait également encourager les approches interdisciplinaires capables de prendre en compte **différents types de connaissances (scientifiques, pratiques, traditionnelles)**, notamment par l'étude des façons de faire dans d'autres régions du monde (peuples autochtones au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Inde, etc.).

Axe de recherche numéro 3 : l'amélioration de la communication et la prise en compte adéquate des aspects comportementaux

Un troisième ensemble de thèmes de recherche a été évoqué tout au long de l'événement. Il s'agit du rôle central de la communication dans la mise en œuvre des politiques et mesures de lutte contre les changements climatiques :

- La communication a été décrite comme étant la clé de tous les efforts visant à relever les défis auxquels nous faisons face.
- L'amélioration de la communication concerne les différents cadres de politiques et de mesures de lutte contre les changements climatiques et consiste, par exemple, à veiller à **parler aux gens de ce qui leur tient vraiment à cœur**, comme la santé, l'équité, l'emploi, etc. (et éviter de leur donner des leçons sur les comportements qu'ils devraient adopter en lien avec les changements climatiques).
- Cette question a également été abordée **par rapport aux aspects comportementaux** qui sont essentiels à la transformation des attitudes de la population à l'égard des questions climatiques, ainsi qu'aux choix et à la participation de celle-ci aux efforts d'atténuation ou d'adaptation aux changements climatiques.
- Il existe déjà **un important corpus de recherches permettant une meilleure compréhension des communications en matière de changements climatiques**. Ces connaissances devraient être mieux diffusées et utilisées, entre autres lors de la conception des politiques et des discours qui les soutiennent. L'ICCC pourrait effectivement devenir un pôle central de référence pour l'amélioration de cet aspect.

Axe de recherche numéro 4 : le suivi systématique des progrès

Une quatrième difficulté concerne la nécessité de disposer d'outils adéquats permettant d'effectuer un suivi systématique des progrès réalisés. Cet aspect, abordé par Anne Hammill lors de sa présentation, exigera la réalisation de recherches plus approfondies. Cette discussion a fait écho à d'autres débats qui ont eu lieu au cours de séances en petits groupes et hors ligne soulignant que :

- Le suivi systématique des progrès ne concerne **pas seulement les indicateurs**, mais aussi la mise en place d'un système permettant de mieux comprendre lesquels de ceux-ci sont les plus pertinents.
- Plus important encore, le suivi des progrès nécessitera de **s'assurer que nous tirerons des leçons à partir des informations recueillies**.
- Le **développement et l'utilisation d'outils de cartographie d'équité** sont essentiels à ces efforts de recherche; par exemple, pour pouvoir suivre les impacts socio-économiques de diverses mesures d'atténuation et d'adaptation – ainsi que l'impact de l'absence de ces mesures.
- L'utilisation d'outils de cartographie est également nécessaire pour mieux comprendre les dimensions spatiales des changements climatiques et des politiques énergétiques, et identifier, par exemple, les caractéristiques géographiques, institutionnelles et socioculturelles qui subissent l'impact de ces politiques tout en ayant une incidence sur celles-ci.
- La recherche doit répondre à ce besoin et aider à mettre en place un **système de suivi des progrès qui permettra de déterminer rapidement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas**, et si certains indicateurs seront toujours pertinents dans 5 ou 10 ans, de façon à ce qu'il soit possible d'apporter rapidement des ajustements appropriés, le cas échéant.

Axe de recherche numéro 5 : bâtir des coalitions de parties prenantes efficaces

Un cinquième sujet général a attiré l'attention sur les principaux moteurs et obstacles à la création de coalitions efficaces. Les coalitions sont en effet essentielles pour stimuler les progrès vers l'atteinte des objectifs liés à la lutte contre les changements climatiques au pays.

- Ces coalitions ne peuvent pas toujours être formées au niveau national et doivent plutôt se constituer autour d'intérêts communs, car **il est rarement possible d'adopter une approche unique au Canada.**
- Les différentes coalitions ne regrouperaient pas les mêmes parties prenantes et pourraient rassembler des gouvernements de divers ordres et régions, des organismes de la société civile, des organisations universitaires, scientifiques ou industrielles, etc.
- La recherche peut contribuer à **définir ce que serait un avenir durable et à développer des trajectoires pour le réaliser.**
- Cet objectif peut être atteint grâce à des travaux de modélisation ou au développement et à l'affinement de discours inclusifs permettant de démontrer la valeur de ces trajectoires dans **une approche plus délibérée.**

Recommandations

À la lumière des axes de recherche que nous avons décrits ci-dessus, nous recommandons la réalisation de quelques projets de recherche à court terme. Ceux-ci devraient être entrepris par l'ICCC, ou d'autres organismes de recherche, et pourraient être financés par des fondations partenaires. Les principaux objectifs de ces projets et quelques exemples de questions de recherche sont présentés ci-dessous.

Projet numéro 1: ce que nous savons déjà – ou devrions savoir

Objectifs :

- Procéder à un examen complet des connaissances actuelles sur la conception et la mise en œuvre des politiques et des mesures en matière de changements climatiques; déterminer quelles sont les meilleures pratiques et définir comment les adapter au contexte canadien.
- Concevoir de nouveaux outils de cartographie d'équité à portée plus large afin de pouvoir évaluer et faire le suivi des impacts socio-économiques de diverses mesures d'atténuation et d'adaptation – ou les impacts découlant de l'absence de ces mesures. La cartographie du système permet une explication plus exhaustive

des problèmes interreliés, par exemple grâce à la réalisation d'une cartographie en couches des modèles (économiques, écologiques, d'équité, etc.).

Exemples de questions de recherche :

- *Comment peut-on communiquer efficacement les connaissances actuelles aux décideurs?*
- *Comment peut-on présenter les informations de manière adéquate et quels outils peuvent aider à le faire (par exemple la cartographie de l'équité ou des impacts socio-économiques)?*
- *Comment peut-on représenter correctement les impacts distributifs?*

Projet numéro 2 : avec qui travailler en priorité?

Objectifs :

- Identifier les segments de population touchés par un problème donné, lié aux changements climatiques, qui est susceptible de jouer un rôle clé dans une transition systémique; élaborer le discours approprié pour rejoindre ces segments de population.
- Développer des stratégies et des outils de communication afin d'adapter les messages aux publics cibles et maximiser l'impact de ces messages.
- Reconnaître les caractéristiques qui distinguent les adoptants précoces des adoptants tardifs, évaluer les différences en matière de perception du risque et de tolérance entre les divers segments de population, et apprécier l'incidence des pairs sur le changement des comportements. Ces évaluations aideront à cibler efficacement certains segments de population et permettront de prodiguer les encouragements nécessaires à l'adoption d'un comportement donné, ce qui contribuera ultimement à l'élimination des obstacles qui freinent le changement des comportements dans de plus larges segments de population.

Exemples de questions de recherche :

- *Quels problèmes liés aux changements climatiques pourraient être traités plus efficacement par des mesures ciblant un sous-ensemble spécifique de la population canadienne?*
- *De quelles informations avons-nous besoin pour être en mesure d'établir des profils comportementaux et sociodémographiques qui*

facilitent le choix de publics cibles prometteurs pour les communications sur les changements climatiques?

- *Comment ces profils peuvent-ils être utilisés pour communiquer les objectifs des politiques et des mesures en matière de lutte contre les changements climatiques, à une échelle locale ou plus large, afin de réussir à changer les comportements?*

Projet numéro 3 : comment travailler ensemble de manière efficace?

Objectifs :

- Les difficultés associées à la mise en œuvre d'une approche unique dans le contexte canadien commandent la réalisation de plus amples recherches. Ces travaux devraient se concentrer sur la façon de favoriser la collaboration ou de faciliter la cohabitation des politiques sur des questions spécifiques. À cette fin, il faudrait impliquer des ordres de gouvernement particuliers et identifier des intérêts ou des objectifs communs dans différentes populations ou régions.
- Identifier et réduire les obstacles à la collaboration entre plusieurs ordres de gouvernement.

Exemples de questions de recherche :

- *Quels sont les meilleurs mécanismes de collaboration entre plusieurs ordres de gouvernement?*
- *Comment identifier et choisir efficacement les objectifs et domaines d'intérêt communs dans les régions à plusieurs ordres de gouvernement?*

Conclusion

La plupart des problématiques et des axes de recherche évoqués ci-dessus ne peuvent être abordés ou résolus au cours d'un seul événement. Néanmoins, les débats et le résumé de cet atelier ont permis de mettre en évidence certaines de ces problématiques, ce qui favorisera l'établissement d'un calendrier de recherche pour y répondre. De plus, comme des études se sont déjà penchées sur plusieurs des points mentionnés précédemment, ce qui reste à faire consiste surtout en un travail de synthèse; nous pensons que l'ICCC peut, à cet égard aussi, apporter une contribution importante.

Le niveau de participation a été un facteur essentiel dans le succès de cet événement et la production de ce rapport. L'utilisation d'un format de discussion ouvert tout au long de l'atelier s'est parfois avérée difficile et a souvent amené le débat dans des directions imprévues. Par contre, cela a permis aux participants de se sentir libres de discuter de tout sujet qu'ils jugeaient essentiel dans le cadre des grands thèmes annoncés. En définitive, ces discussions ouvertes ont apporté des informations utiles.

En outre, le niveau de participation et certains commentaires émis au début du processus indiquent qu'une partie de la communauté voit un intérêt limité dans la tentative d'intégrer les réductions d'émissions, la croissance propre et les mesures d'adaptation. Ce constat peut signifier que, si certains considèrent que l'intégration de ces facteurs est parfois pertinente et intéressante, d'autres préfèrent se concentrer sur des domaines d'intérêt ciblés.

Cet atelier visait tout d'abord à permettre des discussions entre des participants provenant de divers domaines d'expertise ou milieux académiques et professionnels liés à la politique climatique. Il souhaitait ainsi aider à définir des questions de recherche et identifier de nouvelles façons d'aborder la conception des politiques. En tant qu'organisateur, nous sommes convaincus que les questions qui ont été soulevées présentent des possibilités de recherche intéressantes et que les réponses à ces questions permettront de concevoir des politiques climatiques qui soient plus efficaces. Nous souhaitons continuer à poursuivre cet objectif jusqu'à ce qu'il devienne une réalité.